



# Normandie

photographie et conception François Poulet-Mathis







La lumière se trouble  
et s'enfuit dans l'espace,  
Un frisson lent descend  
dans la chair de la terre,  
Les arbres sont pareils  
à des anges en prière.

Rémy de Gourmont





Ouvre ta porte toute grande  
Afin que, sincère, ta voix vienne  
nous parler d'autrefois,  
O ma vieille armoire normande !

Eléonor Daubrée







Tandis que le riche automne  
Se balance à nos pommiers  
Mes amis, que l'on entonne  
La chanson de nos celliers :  
C'est la chanson de la tonne  
Où le bon « pur jus » s'endort ...  
Mes amis, que l'on entonne  
La Chanson du Cidre d'or.

Alfred Noël





Nous cueillerons le calville,  
Le pigeonnet et la reinette,  
Et aussi des pommes à cidre  
Dont la chair est un peu doucette.  
Voici la saison des pommes,  
Allons au verger, Simone,

Remy de Gourmont





Il y avait de tout  
dans cette cheminée,  
un réchaud, une marmite,  
de la cendre et même ...  
un peu de feu

Victor Hugo









A la noce furent admis  
Chaque famille toute entière  
Avec un grand nombre d'amis.  
Et pendant trois longs jours de fête  
Où l'on dansa maint rigodon  
Elle s'en donna la bouffette  
Des jolis bonnets de coton.

Alphonse Poupée













En ce pays, terre et mer se confondent  
les eaux s'en vont, s'en viennent  
et les troupeaux se régalent de ce pré vert  
que les vagues fécondent

Stellamaris





Il n'est de Haute  
ni de Basse Normandie . . .



la Normandie étant Haute  
en tout et partout.

Georges Laisney







Etoile de la mer voici la lourde nef  
Où nous ramons tout nus sous vos commandements.

Charles Peguy







Baie du Mont Saint Michel





L'avenir nous tourmente,  
le passé nous retient,  
c'est pour cela  
que le présent nous échappe

Gustave Flaubert





Abbaye de Longues sur mer







Ils sont si gais pour moi tes chaumes alignés  
Tes petits chemins creux d'arômes imprégnés  
Et si purs les accents de ton simple dialecte.

Eléonor Daubrée







Rouen



La ville aux cent clochers  
carillonnant dans l'air,  
Le Rouen des châteaux,  
des hôtels, des bastilles,  
Dont le front hérissé  
de flèches et d'aiguilles  
Déchire incessamment  
les brumes de la mer

Victor Hugo



Ce sont des Alhambras  
de hautes cathédrales  
Des Babels, dans la nue  
enfonçant leurs spirales  
De noirs Escurials  
mystérieux séjour  
Des villes d'autrefois  
peintes et dentelées  
Où chantent jour et nuit  
mille cloches ailées

Victor Hugo







Je suis le corps tout plein d'amour d'une amoureuse,  
Mes herbes sont des cils trempés de larmes claires  
Et mes liserons blancs s'ouvrent comme des paupières.

Remy de Gourmont











Théâtre ensanglanté  
d'une implacable guerre  
Dépendant tour à tour  
de France et d'Angleterre  
Par deux peuples rivaux  
trois cents ans disputé  
Parmi les meilleurs forts  
ce donjon fut compté

Charles-Julien Lioult de Chênedollé







En retrait  
des réunions achalandées,  
la saison normande devient  
un repos délicieux ...

Gérard Bauër









Lorsque ma muse refroidie  
Aura fini ses chants d'amour  
J'irai revoir ma Normandie  
C'est le pays  
qui m'a donné le jour

Frederic Bérat











# Normandie

photographies et conception François Poulet-Mathis  
2010